

Supplément à La Libre Belgique - N°9 - Semaine du 1er au 7 mars 2017



BERNADETTE CHÉNÉ

ORCHESTRE L'ESPACE

pp.2-3



■ Expo en vue

Double en pleine puissance picturale



(Une) Marc Maet, "Kristol IV", 1994, acrylique et rose sur toile.
(ci-dessus) Marc Maet, "Passion", 1990, acrylique et polyester sur toile, 130 x 100 cm.
Courtesy Roberto Polo Gallery.



Infos pratiques

Marc Maet, "Passion" et **Michaël De Kok**, "Light". Roberto Polo Gallery, 8-12 rue Lebeau, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 19 mars. Du mardi au vendredi de 14h à 18h, samedi et dimanche de 11h à 18h.

→ Infos : www.robertopologallery.com

Michaël de Kok, "Light 16", 2016, huile sur toile de lin, 150 x 180 cm. Courtesy Roberto Polo Gallery.

► En la galerie Roberto Polo à Bruxelles, deux imposants solos, l'un des œuvres des années 80 et 90 de Marc Maet, l'autre des peintures récentes et inédites de Michaël de Kok.

A LA SUITE DE L'OBTEINTION du "Prix de l'Europe de Peinture" à Ostende en 1982, Marc Maet a connu rapidement une période très faste qui lui valut une rapide reconnaissance nationale déjà bien en cours, et internationale puisqu'il fut ensuite invité à la biennale de Sao Paulo et se retrouva en galerie à New York. A contre-courant des tendances conceptuelles et installationnistes du moment, il poursuivit un travail pictural de fond par lequel il interrogeait la modernité en l'incluant dans ses œuvres dans un esprit à la fois critique et de recherche prospective. Il ne fut pas question chez lui de post-modernité, au contraire, en travaillant sur des schémas (la répétition des images, l'impression, l'usage des mots, l'utilisation de matériaux divers...) qui s'étaient développés chez des artistes contemporains reconnus, il se donnait pour mission de pour-

suivre les recherches dans ces directions et processus créatifs. En fait, il maintenait très ouverte, voire expérimentale, la pratique picturale qui connaissait à l'époque une mise à l'écart par quelques décideurs peu clairvoyants de l'approfondissant et de la singularité d'une telle démarche. Ainsi, et alors qu'il l'avait soutenu auparavant, en 1992, Jan Hoet l'écarta de la Documenta.

Picturalité non conformiste

L'actuelle exposition en la galerie Roberto Polo reprend précisément des œuvres de 1988 à 1998. Elles montrent l'ampleur et la puissance d'un langage pictural qui ne s'accommode pas de la simple création d'une image originale, soit-elle abstraite, mais tire profit du potentiel pictural mis en place afin de faire surgir le maximum d'expressivité et de puissance. Ses propres expériences antérieures, très expressionnistes, et son regard analytique sur la modernité la moins formaliste, ont très bénéfiquement profité à cet engagement qui ne fait pas la moindre concession. Il se dégage de l'ensemble des peintures de l'exposition, en sus de la singularité de chacune et de leur inscription dans la marche en avant d'une modernité audacieuse et non conformiste, une vigueur touchante, une énergie manifeste, une réflexion sur le fondement de la picturalité et dès lors une sorte de beauté suggestive qui bouscule les ca-

nons établis. On est face à une très grande peinture !

Emotions paysagères

Ambiance très différente au contact des peintures de Michaël de Kok qui après nous avoir donné, voici deux ans, des paysages étheres, revient avec une série de peintures abstraites. On retrouve toute la subtilité chromatique de ses paysages antérieurs comme s'il n'avait retenu cette fois que les seules impressions laissées en effaçant tout souvenir figuratif. Il nous donne à vivre et à ressentir ce qu'il a probablement lui-même perçu émotionnellement au contact d'une nature généreuse. En peinture, il traduit chromatiquement dans des étendues à peine matiéristes, finement traitées comme des atmosphères, les infimes nuances de ce qui peut nous imprégner dans des moments d'harmonie, personnelle et intense, avec la nature. Les dominantes autant que les juxtapositions et surtout les bords aux nuances flottantes, presque brumeuses, traduisent la gamme des impressions persistantes, voire envahissantes, et la magie de ces instants trop éphémères. En nous offrant ces champs colorés, il nous invite à voir pour partager et nous convaincre que la peinture, comme la musique, peut nous envahir et nous transporter au même titre que la magnificence d'un paysage ou la profondeur d'un sentiment.

Claude Lorent

Bios express

Michaël de Kok. Néerlandais, né en 1958 à Hilvarenbeek, il vit et travaille à Tilburg aux Pays-Bas. Depuis le début des années 80, il expose régulièrement aux Pays-Bas et en Belgique (principalement à Anvers et Bruxelles). En 2012, il fut invité de la galerie Bertrand Delacroix à New York.

Marc Maet. Né à Schoten en 1955, Marc Maet étudia à l'Académie royale des Beaux-Arts à Gand où il s'installa et enseigna par la suite. Souffrant physiquement et psychologiquement, il mit fin à sa vie le 19 juin 2000. Outre en Belgique et notamment à Ponton Temse (Jan Hoet, 1990), il exposa à Athènes, à Sao Paulo (biennale) et New York. Sélectionné par Barbara Rose, il vint de participer à "Painting after postmodernism". Il expose pour la seconde fois en solo chez Roberto Polo Gallery.

"Michaël de Kok ne peint pas d'après nature. [...] Il se réfère uniquement à sa mémoire et au souvenir pour actualiser un passé unique et pour créer un nouveau présent"

Flor Bex, 2014